

Carnet de bord de confinement –

Sabine – chef d'établissement collège

Depuis quelques jours déjà, nous sentons que les établissements vont fermer, il s'agit de garder son calme, d'être à la bonne distance, de faire son métier de chef d'établissement. Je sens monter l'angoisse dans la communauté éducative, il faut donc rassurer mais aussi anticiper. Je réunis le comité de direction : nous réfléchissons, nous partageons, nous construisons une feuille de route sécurisante pour les enseignants et les élèves afin que personne ne se perde.

La nouvelle tombe, nous devons fermer. Mon premier réflexe la communication, comment rester en communication, en lien. Nous faisons le point avec le responsable informatique. Nous avons des outils, lesquels choisir. Ne pas se disperser est notre ligne de conduite.

Quels sont nos objectifs ? Qui fait quoi ? quels sont nos moyens ? quelles sont les personnes ressources dans l'établissement ? Quelles sont les compétences, les expertises dont nous aurons besoin durant ce confinement ?

L'équipe est géniale, réactive, je suis entourée...

La décision est prise, nous serons en télétravail : le standard est basculé sur le téléphone de la secrétaire et le mien. Nous installons des applications de connexion à distance afin de pouvoir utiliser les outils de chez nous.

Lundi, dernière réunion au collège avec les enseignants et le personnel Ogec qui ont pu venir. L'heure n'est pas au comptage, chacun fait bien comme il peut... J'accueille l'équipe avec un petit déjeuner, nous avons besoin de travailler, mais nous avons aussi besoin de nous retrouver une dernière fois réunis dans un climat sécurisé.

Je présente notre stratégie, notre mode opératoire :

- 1/ garder le lien, communiquer
- 2/ assurer une continuité pédagogique cohérente, qui nous ressemble, adaptée à nos élèves, lisible par nos familles.
- 3/ repérer, rassurer et accompagner

L'équipe est géniale, réactive, je suis entourée...

Nous terminons les conseils de classe des 6^o, ce n'est pas évident mais nous y arrivons. Les enseignants traînent un peu dans la salle des profs, ils ont du mal à se quitter. Le collège se vide, je reste seule avec le CPE, nous voulons terminer. Nous resterons au collège jusqu'à 21h mais tout est fait. Les bulletins sont envoyés, le LSU est exporté, les outils nécessaires sont chargés sur nos ordinateurs. C'est un moment agréable, nous échangeons, nous parlons de nos familles, de nos peurs, de nos forces.

22h j'arrive chez moi, chargée, j'ai transféré mon bureau dans mon salon, devant la fenêtre, à côté de la cheminée, je sais que je vais y passer beaucoup de temps. Je prends le temps de bien

m'installer, c'est important pour moi. J'ai besoin d'être dans de bonnes conditions pour pouvoir continuer à faire naviguer le bateau.

Je suis soucieuse, ma fille étudiante et salariée dans un supermarché qui ne veut pas démissionner. Je suis soucieuse pour elle mais je suis fière de cet engagement, elle est jeune, elle a 19 ans et pourtant si courageuse. Nous ne nous confinerons donc pas ensemble. Je garde mon calme, je ne dois pas me laisser absorber par l'anxiété. Si je suis anxieuse, je ne pourrais pas accompagner mes élèves, mon équipe et ma famille.

Nuit agitée et courte, 5h, je me lève. Non, je ne vais pas appeler Tyra, l'informaticien, ton heure n'est pas l'heure de tout le monde. J'allume la cheminée, je prends un café et je réfléchis. J'élabore mon plan, je pense à mes élèves, je pense aux plus fragiles parmi mes élèves, parmi mon équipe.

Je me mets à mon bureau, je fais des schémas, je fais des listes, je hiérarchise mes priorités.

8h, je n'en peux plus, premier message à l'équipe, c'est parti ... je rappelle les consignes, je donne des outils, je donne le planning. La continuité se fera via scolinfo. Nous utiliserons la feuille de route commune à tous les enseignants. Certains résistent, j'explique, j'argumente, j'insiste. Ce n'est pas le moment de perdre un enseignant, nous avons tous besoin les uns des autres.

Mercredi, la continuité pédagogique commence à se mettre en place. J'ai 110 messages sur scolinfo, des parents, des élèves, mon téléphone n'arrête pas de sonner. Je garde mon calme, nous allons y arriver...

Vendredi, scolinfo plante, c'était à prévoir. Nous sommes en lien direct avec Tyra, l'informaticien (c'est avec lui que j'aurais dû me confiner en fait...).

Nous élaborons un plan B, construire un DRIVE, nous y passons le Week end.

Toutes les matières ont trouvé leur place sur le DRIVE, sans oublier la pastorale. L'APS pourra déposer des documents, accompagner les jeunes et les familles.

Lundi, le DRIVE est opérationnel, cependant les familles et les élèves sont perdus. Ma messagerie est pleine. Je construis des guides élèves, des guides familles, des guides enseignants, une chaîne YouTube afin de mettre des tutos. Je réponds à chaque famille, à chaque élève. Je me transforme en SAV, j'apprends beaucoup...

Lundi, je suis devant mon ordinateur jusqu'à 21h, je suis contente, rassurée. J'ai pu accompagner chacun et chacune. Je fais un dernier message à l'équipe, je les remercie.

L'équipe est géniale, réactive, je suis entourée...

Mardi matin, mon mari, cadre dans une collectivité territoriale, confiné en télétravail à la maison m'apprend qu'il s'est porté volontaire pour remplacer les « ripeurs » (personnel qui assure le ramassage des ordures ménagères).

Mon anxiété remonte, il me rassure, il me certifie qu'il sera prudent. Coté professionnel, je suis rassurée. Coté familial, je suis angoissée, je ne maîtrise plus rien, ma fille est derrière une caisse de supermarché, mon mari est derrière un camion de poubelles... C'est peut-être le moment de lâcher prise, j'essaie de transformer ma peur en énergie positive. Je trouve que j'y arrive pas mal, ma psy serait fière de moi ... Un nouveau rythme s'installe, mon mari se lève à 4h du matin, je me lève peu de temps après et je réponds aux messages des familles, des élèves, de l'équipe.

Le dispositif pédagogique fonctionne bien, je peux lâcher la dimension technique de ma mission et passer sur un mode accompagnement plus humain, plus juste, plus simple. J'ai envie de faire un message à mes élèves, j'ai envie de les encourager, j'ai envie de les entourer.

Bonjour,

Ma messagerie est presque vide aujourd'hui et mon téléphone sonne peu. Il faut dire que hier, il a bien chauffé.

Comme je suis une grande optimiste, j'interprète ça comme une situation positive : tout le monde est au travail et le DRIVE fonctionne bien. 😊

Aujourd'hui, il fait beau, même si nous ne pouvons pas sortir, le soleil par la fenêtre c'est pas mal.

Je vous remercie de tous vos messages d'encouragement qui m'ont fait énormément plaisir même si je n'ai pas pu y répondre car trop prise par l'organisation.

Je vous souhaite une belle journée.

Un message pour les élèves

Je pense à vous tous et je suis fière de savoir que vous vous organisez et que vous faites au mieux. Gardez le lien avec vos camarades et n'hésitez pas à me faire remonter des situations qui vous sembleraient inquiétantes. Je dois pouvoir continuer à veiller sur les plus fragiles d'entre vous. Ne soyez pas inquiets, nous ressortirons tous grandis de cette situation. Soyez sympas à la maison, avec vos parents, vos frères et sœurs. Profitez-en pour faire des choses que vous ne faites pas systématiquement d'habitude : mettre la table, préparer un repas, un gâteau (on range la cuisine après 😊). Occupez-vous des gens qui vous entourent. Remettons de l'humain dans nos relations avec notre famille.

ATTENTION aux réseaux sociaux qui peuvent être rapidement sources de conflits. ATTENTION aux fausses informations que vous trouvez sur l'épidémie. Faites confiance à vos familles pour vous expliquer la situation. Si vous avez des questions, des angoisses personnelles, des tensions, écrivez-moi. Je prendrai le temps nécessaire pour vous donner la meilleure réponse. Je suis votre directrice et mon métier est de continuer à vous accompagner dans les hauts et les bas. Je suis aussi maman d'une grande fille et en ce moment, elle peut parfois avoir des questions de petite fille et je trouve cela normal. La peur de certains est compréhensible, nous, les adultes, nous sommes là pour vous apaiser.

Certes, nous vivons une période compliquée, mais nous allons en sortir et la vie va reprendre le dessus. LA VIE N'EST PAS TOUJOURS SIMPLE MAIS ELLE EST BELLE.

Je vous embrasse tous et toutes

Votre Directrice

Sabine VANDEVOORDE

Ce message me fait du bien et les retours me permettent de mesurer qu'il fait du bien à tout le monde. Nous avons fait tomber une barrière, nous rentrons vraiment en communication, nous sommes là les uns pour les autres. Nous faisons communauté...

Je suis impressionnée par le retour des familles, des élèves, les messages d'encouragement. Je me pose pour faire un bilan :

- L'équipe est au top : les enseignants appellent les familles dont elles n'ont pas de nouvelles. Nous croisons en permanence nos informations. La continuité pédagogique est de qualité. Les enseignants ont su revoir leur exigence à la baisse. Nous faisons équipe.
- Les familles semblent davantage apaisées, les élèves travaillent. J'encourage ceux qui ont du mal, nous discutons par téléphone, je les accompagne sur l'organisation.

Nous ressortirons de cette crise, changés, nous prendrons le temps de relire cette période, nous prendrons le temps d'identifier nos manques et nos forces. Nous prendrons le temps de nous parler car nous allons en avoir besoin.

Cette terrible crise aura changé la vision que j'ai de ma mission de chef d'établissement. Je fais ce métier depuis 20 ans, et aujourd'hui, je mesure pleinement la dimension du mot « responsabilité ».

Je prends conscience qu'il faut accepter de recevoir de ceux dont on a la charge quand on est chef d'établissement. Plus on est capable de recevoir, plus on est capable d'aimer. L'expérience de nos faiblesses est importante pour être responsable.

« Ne crains pas d'être à la vie telle qu'elle est, Dieu y est » les moines de Tibhirine

Les carnets du COVID – Semaine 3

On respire, on rit, on partage, on se remercie ...

Ça y est, la continuité pédagogique semble avoir trouvé son format.

Les retours des élèves et des familles sont nombreux. Les parents nous encouragent, nous remercient.

Ils ont compris que l'équipe était présente, soucieuse d'accompagner leurs enfants. Le climat s'apaise. **Nous passons à un registre plus léger, plus joyeux.** Je tente l'humour et ça fonctionne bien, Les messages des familles témoignent que ce registre leur fait du bien.

Le moment de la stupéfaction est passé, il s'agit maintenant de retrouver des relations à travers un système virtuel, nous y arrivons plutôt bien :

Bonjour Madame,

Je tenais à vous remercier pour les messages de soutien que vous nous envoyez, jour après jour, plus positifs les uns que les autres. Alors, même si l'heure n'est pas à la fête et le temps légèrement gris, vos mails sont de petits rayons de soleil qui viennent illuminer mes journées. Et de savoir qu'en plus de toutes les choses que vous devez gérer, vous prenez le temps de nous faire part d'un petit mot gentil, d'une légende amérindienne, de vos encouragements, **cela me réchauffe le cœur tel un bonbon au caramel.** Marie 3°

Je n'ai pas ris autant depuis très longtemps !!!
J'en pleure de rire encore !!! Ce texte est EX-CE-LLENT !!

Merci encore pour ce moment que j'ai partagé bien évidemment avec mes trois enfants à qui les divisions et le passé simple parlent beaucoup ahahahahahaah !

Très belle fin de journée Madame La Directrice,

Malika (maman de Lorena Gonzalez - 4e D)

Merci beaucoup ! il faut du rire pour égayer nos journées effectivement ! Bonne semaine à vous. Un grand merci à tous les profs qui sont au top !

Bien à vous,

Anne-Sophie , maman de Estéban

Merci pour ce moment de détente 😊 Bonne journée, Sonia Crémona

MERCI !!!!!

Dans ce moment historique que nous vivons, il est important que nous soyons soudés et que chacun doit mettre sa pierre à l'édifice pour combattre cet ennemi invisible. Cette légende doit nous faire réfléchir et nous remettre en question. Merci pour vos messages de soutien et sachez que nous partageons le même but que vous, la réussite de nos enfants Je vous renouvelle toute mon admiration ainsi qu'aux enseignants, vous souhaitez bon courage et surtout, prenez soin de vous.
Cordialement, Papa de Fanny 4e A.

Les perles des enseignants :

- J'ai reçu 57 fois le même message de Mohamed.
- Au bout du 20 -ème Snapchat avec Yohan, il a réussi à se connecter au drive. Je suis vidée.
- Bonjour Madame, vous êtes la directrice du collège la providence. Je ne connais pas ce collège. Si, si Monsieur, votre enfant y est inscrit
- **Il est 12h**, « vous voulez parler à ma fille ? elle dort, je n'ose pas la déranger. »
-
- **Il est 13h** : « Bonjour ; Madame c'est à dire on devra suivre notre emploi du temps de d'habitude ou pas ou normal sachant que là je me suis levée il n'y a pas longtemps donc voilà ».

Nous tenions à vous remercier pour votre engagement et votre dévouement vous et toute l'équipe pédagogique. Nous vous sommes profondément reconnaissants de tout ce que vous faites pour nos enfants afin de maintenir la continuité de cette année scolaire perturbée. Nous faisons au mieux pour accompagner notre enfant. Faire l'école à la maison dans ce contexte anxiogène n'est pas tous les jours facile mais cela va mieux un peu plus tous les jours et ce grâce à vous tous. Merci également pour vos messages bienveillants et rassurants que vous adressez chacun à nos enfants. Soyez certains que cela leur fait beaucoup de bien de sentir une équipe soudée et bienveillante à leur égard. Enfin prenez bien soin de vous tous et de vos familles et comme vous l'avez si justement rappelé la vie est belle ! Bien à vous tous. Famille de Pierre 5°B

Bonjour à toutes et à tous,

- J'ai achevé ma première visioconférence "heure de vie de classe" il y a peu avec les élèves de 5°C.
- Je commencerai par vous dire que c'est à la fois **étonnant et réconfortant** de retrouver les élèves. **Jamais je n'avais imaginé vivre un tel moment avec une classe**, avoir leurs visages sur un écran d'ordinateur, c'est on ne plus surprenant comme canal de communication. Les retrouver presque tous, 24 élèves sur 28 (!), cela a été vraiment super
Alexandra PP 5°

Bonjour

Vie de classe sur zoom réalisée avec succès !

29 élèves connectés sur 32 (dont une par téléphone interposé), je ne m'attendais pas à ce qu'autant arrivent à se connecter. À priori les explications sont bonnes pour les familles. Et zoom nous a offert une prolongation du temps (heureusement, on en avait besoin). À conseiller aux autres profs peut-être : désactiver la fonction tchat, si on peut l'accorder seulement aux élèves dont le micro ne fonctionne pas (histoire d'éviter les conversations parallèles).

Ils ont réclamé la prochaine !

Je débrieferais les profs de la classe, mais grosso modo tout va bien pour les 6b.

Bonjour à tous,

J'ai fait ma réunion ce matin pour être sûre que les parents n'aient pas besoin de l'ordinateur. J'ai eu 7 élèves présents sur 10. Metehan / Ranim / Freya / Marilou / Joan L. / Célia / Johan Z. ...et un plan sur un mur de parpaings portant le nom de Tobie.... On ne l'a pas vu durant toute la réunion.

Les retrouvailles ont été fortes en émotions !

A côté de tout ça je suis contente de voir que **leur esprit critique fonctionne !!** Ils m'ont dit : "on nous dit tous les jours le nombre de morts, jamais le nombre de guéris ! C'est fait pour nous faire stresser, ce n'est pas positif ». Les parents étaient présents et nous remercient tous chaleureusement ! ils sont conscients que nous faisons de notre mieux pour accompagner les enfants.

Les appels téléphoniques et les messages des familles se font moins nombreux. Cependant, je sais que nous avons encore beaucoup à faire, il ne faut rien lâcher. Nous pourrions nous contenter de continuer tranquillement en nourrissant le drive de feuilles de routes et de documents, en se réjouissant de voir arriver les belles productions de nos élèves. **Nous pourrions nous contenter de regarder le bateau naviguer paisiblement...** Nous pourrions penser que nous avons honorablement rempli notre mission.

Non, cela ne serait pas honnête, nous connaissons bien nos élèves, nous connaissons bien nos familles. Nous savons que nous sommes un établissement qui accueille des catégories socio professionnelles très diversifiées.

Pour l'instant, nous avons répondu à **SEULEMENT** une partie de ces catégories.

C'est déjà pas mal, il faut bien commencer par un début, mais nous avons tous conscience que cela n'est pas satisfaisant.

La référente décrochage scolaire fait régulièrement en sorte de me le rappeler. Elle ne le fait pas directement, ouvertement, elle est beaucoup plus fine que ça Béatrix.

La première semaine, je ne pouvais pas répondre à sa demande, je devais penser la globalité avant de penser l'individualité.

Je devais me concentrer sur beaucoup trop de choses en même temps. Je devais rester centrée sur mes objectifs :

- Rassurer
- Accompagner
- Construire
- Harmoniser
- Recentrer

Aujourd'hui, je suis plus calme, plus sereine. Les élèves sont au travail, les enseignants les accompagnent. Nous allons pouvoir affiner. Nous allons pouvoir à nouveau nous mettre à réfléchir. L'urgence est peu propice à la réflexion, elle induit plutôt de l'action, des réflexes, des procédures.

Notre priorité maintenant est de repérer les élèves qui sont isolés, en difficulté, repliés, malheureux, soucieux. Ces élèves qui ne font pas de bruit, ces élèves qui ont déjà vécu des crises d'un autre genre, ces élèves résilients, ces élèves qui répondent d'une petite voix, « ça va Madame, ne vous inquiétez pas... » Je ne suis pas satisfaite de cette réponse, je sais au fond de moi que je dois aller plus loin avec eux.

Nous ne laisserons pas cette crise alourdir les chiffres du décrochage scolaire.

Mais que faire ?

Comment rentrer en relation avec des enfants dont les parents ne répondent pas au téléphone, ne lisent pas nos messages.

Je ne dois pas rester seule avec tout ça, je dois partager mes préoccupations avec l'équipe. Je prends contact avec le conseil de direction, nous nous connectons en visioconférence.

Nous sommes heureux de nous retrouver, de nous voir, c'est bon ...

Nous faisons des hypothèses, nous partageons nos craintes, nous finissons par élaborer une stratégie, une ligne de conduite :

- Croiser les informations de chacun pour repérer les élèves qui ont davantage besoin de nous.
- Rendre nos outils pédagogiques plus efficaces

Maintenant, il s'agit de travailler sur le COMMENT FAIRE ?

1- Croiser les informations

C'est parti, je demande aux enseignants de chaque classe de télécharger ZOOM, il faut que nous reprenions une virtualité physique. Un planning est élaboré, je l'envoie à l'équipe. D'ici la fin de la semaine, j'aurais fait une visioconférence avec les équipes disciplinaires de toutes les classes. Les invitations sont lancées, les profs accusent réception.

ÇA FONCTIONNE,

Tout le monde est au rendez-vous, 40 minutes de conversation par classe (c'est le maximum que nous offre la version gratuite de zoom), c'est peu, nous devons être efficaces. Je propose un ordre du jour concis, un déroulé précis permettant d'atteindre l'objectif fixé,

ÇA FONCTIONNE.

Nous partons du général pour aller au plus précis. **Quels sont les élèves dont nous n'avons aucune nouvelle ? Quels sont les élèves qui étaient déjà en grande difficulté avant cette rupture ?** Je suis impressionnée par la réactivité des enseignants, ils sont précis, les PP avaient déjà préparé en amont cette visioconférence, ils avaient bien compris les enjeux, nous avons bien les mêmes préoccupations.

Je suis heureuse de travailler avec ces personnes, certains se révèlent, **nous faisons VRAIMENT équipe**. C'est comme si nous faisons connaissance une deuxième fois, cette situation est vraiment **EXTRA ORDINAIRE**.

Ma semaine est en fait très ritualisée, je me lève tôt, je me prépare comme d'habitude, quand je vais au collège. Pas question de me présenter à mon équipe en survêtement, pas coiffée, pas soignée, je dois donner des signes forts, je dois montrer que je suis en forme, que je tiens la route, que le bateau va continuer à naviguer (j'aime bien utiliser cette métaphore, peut-être parce que je vis face à la mer). J'ai besoin de ces rituels, ils me sécurisent, ils me disent que la vie continue, que nous devons penser le « **moment** » mais aussi « **l'avenir** ».

La semaine se termine, 22 réunions zoom en 4 jours...

Au moment où je commence à appeler mon chat **zoom**, je comprends qu'il faut que je fasse une pause.



2- Faire un premier bilan

- Nous avons élaboré une liste de tous les élèves dont nous n'avons eu aucune nouvelle. Pour les familles qui ne répondent pas, nous sommes passés par les copains, nous avons ainsi obtenus les numéros de téléphone de nos élèves. Les professeurs principaux les ont appelés en direct et ont fait des retours à l'équipe. Ma messagerie se remplit, **il y a beaucoup de bonnes nouvelles. Certains élèves ont eu du mal à s'organiser mais ça y est ils ont trouvé le rythme, ils n'ont pas rendu le travail, et alors ...peu importe**, savourons chaque petite victoire.

Ces élèves trop vite perdus, nous permettent de constater que le rythme donné est trop rapide pour certains. C'est bien, les enseignants en prennent conscience.

- Nous avons réalisé que nous avons besoin d'avoir un contact visuel avec le groupe classe : chaque PP fera une visio-conférence avec sa classe, Les plus fébriles sont encouragés, soutenus, drivés. **Nous essayons de reconstruire un quotidien**. Les PP feront leur vie de classe comme au collège. Rédaction d'un tuto pour les élèves, j'avertis les élèves, les familles, les retours ne se font pas attendre, ils sont contents. **C'EST PARTI, ÇA BOUGE**, l'équipe est à fond et j'aime ça.

J'appelle notre fabuleux informaticien, il est d'accord, il se connectera en même temps que chaque PP afin de régler les problèmes techniques qui pourraient gâcher ce moment de rencontre.

Les erreurs de la semaine dernière nous aident à anticiper, nous demandons aux familles de télécharger l'application en amont afin de pouvoir accompagner ceux qui ont des difficultés.

Les visio-conférences continueront pendant les vacances, elles nous permettront de garder le lien. Nous encourageons les élèves à se connecter avec leur téléphone, ils en connaissent bien le fonctionnement, ils seront plus à l'aise. Je sais que démarrer de la sorte va permettre aux élèves et aux enseignants de s'apercevoir que ce nouveau

mode de communication pourra devenir un support supplémentaire dans notre continuité pédagogique. J'ai glissé délicatement cette hypothèse durant nos visio-conférences. Cela fera son chemin, j'en suis sûre.

Je suis satisfaite, nous avons fait un bon en avant. Cependant, je sais qu'il manque encore quelque chose, j'y pense, je le tourne dans ma tête depuis plusieurs jours : il faut réactiver des principes théoriques avec les enseignants. Il faut se reconnecter avec les fondamentaux.

3- reprendre les fondamentaux

- **C'est quoi apprendre ?**
- **Comment nos élèves apprennent ?**
- **Quelles sont les situations qui permettent à nos élèves d'apprendre ?**

Il faut que j'arrive à construire des supports qui vont permettre à l'équipe de ne pas s'enfermer dans des situations de transmission de connaissances qui seraient certainement sécurisantes pour les professeurs mais peu profitables pour les élèves.

Je sens que c'est le moment, **l'équipe est plus que jamais soudée**, les résistants du quotidien résistent peu. J'ai une bonne locomotive, je fais l'hypothèse que les wagons suivront. La situation que nous vivons nous oblige, et tant mieux, à rouvrir un certain nombre de débats : **l'évaluation, la différenciation, les groupes de besoin, les plans de travail, la classe inversée.**

Certains enseignants se retrouvent confrontés à des situations qui rendent leurs outils d'évaluation déficients, car peu adaptés à cette nouvelle situation.

Je vais profiter des 15 jours qui arrivent et qui devraient être moins intenses pour construire quelque chose. Pour l'instant, le quelque chose est encore flou, mais je sais où je veux aller, il me reste à trouver comment je vais y aller.

C'est vendredi, il fait très beau dans le sud, j'alterne les moments dans le jardin et dans mon bureau.

J'ai quitté le salon, la place au coin du feu, mon mari n'en peut plus de mes réunions zoom. Je le vois passer régulièrement en arrière-plan. J'appréhende la bêtise qu'il pourrait faire. J'ai un mari qui fait des bêtises, j'ai un mari joyeux, toujours de bonne humeur et j'adore ça.

N'ayant pas vraiment de bureau, j'annexe la chambre de ma fille qui n'est pas confinée avec nous, c'est plutôt pas mal, exposition sud-est, je profite des rayons du soleil. Quand on est né à SETE, le soleil est un élément essentiel dans notre vie et en ce moment encore plus.

Vendredi 17h30 : dernière réunion zoom avec Béatrix (référente décrochage scolaire), ça devait durer 30 minutes, ça durera 1h30.

Nous faisons un bilan de cette semaine, je lui retrace les différentes étapes.

Béatrix est formatrice à l'ISFEC, elle m'accompagnera sur les outils à construire. Nous pouvons ainsi nous répartir les différentes tâches.

Vendredi 19h30 : je fais un message aux familles, aux enfants, je leur indique les modalités durant les vacances. Pas de travail, juste des propositions : nous avons rajouté un onglet sur le drive « propositions vacances », il est alimenté par les enseignants. Nous proposons des livres gratuits, des films, des défis...

Nos élèves ont besoin de souffler, leurs parents aussi.

20h, mon mari m'appelle c'est l'heure de l'apéritif et à SETE on ne ratte pas l'heure de l'apéritif. Il y a des fondamentaux que nous ne devons pas oublier !!!

Et pour rire 😊

Dire gentiment à mon mari, que Superman, volume 45 **ça ne va pas le faire...**

Expliquer à ma mère que non, elle ne pourra pas aller faire son yoga avec ses copines, ni sa marche rapide !!! même avec un masque et même si elle en a besoin.

Rester **cordiale** avec la maman d'élève qui m'explique ce que je dois faire depuis le 1^{er} jour, **RESISTER** à l'envie de la faire passer dans mes « **indésirables** ».

Me faire rassurer par ma fille, maman, j'ai juste le nez qui coule, ne t'inquiète pas.
C'est le monde à l'envers !!!

Trouver autre chose que le nutella et les bananes pour les pauses

Répondre à Monsieur X que je n'ai aucun avis sur la prise de chloroquine

Expliquer gentiment pour la 3^{ème} fois à un prof que **NON**, on ne met pas de notes

Rassurer le chat, **OUI** il y aura toujours des croquettes

Ne pas oublier d'arroser le jardin, les plantes n'y sont pour rien

Prendre régulièrement des nouvelles de ma mère qui ne comprend pas que je sois très occupée alors que le collège est fermé

Penser à répondre au 4 - ème message de madame X que **NON**, je n'ai pas trouvé le pull rouge que son petit de 3^e a oublié au collège et que **OUI** je comprends que c'est un souvenir envoyé par sa tante qui vit en Australie. **NON**, ne pas lui dire que je m'en fiche.

Dire à ma fille que non, elle n'arrêtera pas ses études de droit, que ce n'est pas le moment de prendre des décisions. Enfin, les choses rentrent dans l'ordre.

Rester sympa avec Remy, élève de 3^{ème} qui m'appelle 3 fois par jour car il n'a toujours pas enregistré le guide élève sur le bureau de son ordinateur.

Ne plus jamais dire aux élèves de m'envoyer la recette de leur magnifique gâteau. J'ai 48 « we transfer » à ouvrir qui peuvent doubler si je n'ai pas répondu en 24h. « On pensait que vous ne l'aviez pas reçu ».

Me souvenir que même en temps de confinement, on ne peut pas tuer son chat même s'il se couche 20 fois par jour sur le clavier de l'ordinateur ou sur votre pantalon noir préféré que vous n'avez pas eu le temps de ranger

Ramasser le linge qui est étendu depuis 8 jours afin que le voisin qui s'est donné comme mission de surveiller le quartier ne pense pas que je suis morte

Essayer de faire comprendre à Madame Y que je n'ai pas des relations privilégiées avec le ministre de l'éducation Nationale et que je ne sais pas quand le collège reprendra

ET SURTOUT :
Continuer à rire
Penser à l'avenir
Pleurer quand on en a besoin
Cultiver l'optimisme
Rester unis et solidaires

